

XXX 1925 BP 175, mas ainf

Prendre le tramway de Bagnères jusqu'à Sainte-Marie ; suivre la route de Payolle jusqu'au Pont des Estupats (2 kilomètres) (30 minutes). Traverser l'Adour de La Séoube et, par le sentier à droite, atteindre les cabanes du Plaa. On monte vers le Nord-Est sur les flancs sud du Pic de Castillon, point culminant de la montagne de Tire Moureou, et on atteint le Col de la Téoulère (1.764 mètres) entre le Pic de Castillon à l'ouest et le pêne de la Téoulère à l'est (2 heures). De là, en trente minutes de descente nord nord-ouest au milieu des bois, on arrive au puits : Total 3 heures de Sainte-Marie.

Cette dernière voie, la plus courte et la plus facile, doit être recommandée aux touristes.

### III. — EXPLORATIONS DES 29 MAI ET 15 JUIN AU PUIITS DE LA PINDORLE

Quelques membres de la section du Club Alpin de Bagnères-de-Bigorre, vivement intéressés par les récits de M. Packe sur le Puits de la Pindorle, organisèrent une visite à cette caverne. Le 29 mai 1924, cinq membres de la section, nantis du matériel nécessaire, se rendirent au Puits.

Nous quittons Bagnères par le tramway de 7 heures du matin, après nous être déterminés pour la voie Arrimoula-Ordincède et nous atteignons la halte à 8 heures.

Le temps, assez beau au départ, est devenu subitement mauvais et il pleut à torrents. On prend néanmoins le sentier des cabanes d'Ordincède et, à 9 h. 20, le mauvais temps persistant nous oblige à chercher un abri que nous découvrons à quelques minutes des cabanes. C'est un puits de 7 à 8 mètres de profondeur qui se continue par une véritable grotte avec ses stalactites, ses stalagmites et ses cristallisations calcaires qui en font une vraie petite merveille.

A 10 h. 35, nous pouvons continuer notre route. Les cabanes d'Ordincède sont atteintes à 10 h. 50. La pluie a cessé, mais un brouillard très épais s'est levé. Nous sommes au col de la Huste à 11 heures 15 et nous continuons notre marche à la boussole. A 12 heures, nous arrivons à la cabane de l'Artigole. Le brouillard épais ne nous permet pas de continuer notre route. Nous attendons une éclaircie qui ne se produit qu'à 13 heures. Après une vérification de notre direction, nous quittons l'Artigole et nous atteignons le Puits à 15 h. 45. Nous reconnaissons rapidement les ouvertures et examinons quelles sont les meilleures conditions de descente. Nous choisissons l'ouverture utilisée par Packe et ses compagnons, et, notre corde de 40 mètres déroulée et attachée solidement à un gros hêtre qui borde le trou, nous descendons trois, dans la caverne.

De belles stalactites de glace descendent de la voûte ; des stalagmites s'élèvent du sol glacé vers le plafond, sol de glace, parois de glace, voûte de glace. On ne se lasse pas d'admirer. Mais il est tard et il fait froid dans le puits. Nous ne pouvons

17.6  
CESTAL